



23 janvier 2012

Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme

Les réseaux ayant lancé la campagne de délégitimation d'Israël planifient une série d'événements de propagande pour 2012, certains dans les mois à venir. Ils ont l'intention d'organiser des marches (avec le soutien du Hamas), une arrivée massive par voie aérienne à l'aéroport international Ben-Gourion, une flottille et des événements de propagande pendant "la semaine de l'apartheid israélienne".

Aperçu général

1. Après le succès de la campagne de délégitimation d'Israël pendant deux ans (par exemple, le Rapport Goldstone en 2009 et la flottille du Mavi Marmara en 2010), en 2011, Israël a réussi à en contenir les effets. Malgré les activités intensives des réseaux impliqués dans la campagne, leurs événements de propagande (flottilles, arrivée massive par avion, campagne BDS,¹ actions de justice, etc.) ont été des échecs ou n'ont pas totalement rencontré leurs espérances.

¹ Boycott, Désinvestissement, Sanctions.

2. Un examen des sites Internet et des déclarations publiques d'individus liés aux réseaux participant à la campagne révèle que malgré leur échec, **ils planifient toujours de défier Israël** et à cette fin organisent des rencontres pour analyser la situation, tirer les leçons des échecs passés et coordonner leurs prochaines actions. Les réseaux sont conscients que la campagne ne peut pas être gagnée en une bataille et donc, ils **planifient de tirer un capital de propagande avec une série d'événements tactiques potentiellement très attractifs pour les médias.**

3. Ainsi, plusieurs événements de propagande sont planifiés pour les mois prochains, les principaux étant des marches dans les **Etats arabes avoisinant Israël** et probablement aussi dans l'Autorité Palestinienne, prévues à l'occasion de la "Journée de la Terre" des Arabes israéliens (le 30 mars) ; **une arrivée massive par avion à l'aéroport international Ben-Gourion** (le 15 avril, une semaine après Pâques) ; et la **"semaine de l'apartheid israélien"** dans des pays occidentaux et autres, particulièrement sur les campus (Février et Mars). **Des plans d'atteindre la bande de Gaza par voie maritime sont également prévus**, avec notamment une flottille (l'idée est toujours examinée) ou des bateaux solitaires (plus facile sur le plan logistique et politique qu'une grande flottille).

4. Au-delà des "événements-vitrine", **les activités anti-israéliennes ordinaires de la campagne de délégitimation restent inchangées**, particulièrement en Occident (notamment en Grande-Bretagne et aux États-Unis). Elles incluent la **campagne BDS**, qui prend de la vitesse, notamment dans l'Autorité Palestinienne ; des actions juridiques centrées autour des tentatives ininterrompues de faire juger des responsables israéliens devant des tribunaux occidentaux et des **appels** (déposés par les réseaux membres de la campagne de délégitimation et par l'Autorité Palestinienne) devant les **forums légaux internationaux** comme la Cour pénale internationale et la Cour internationale de Justice.

5. De tous les événements, **le plus significatif à l'heure actuelle est l'organisation de marches des Etats arabes aux frontières de l'État d'Israël** (Jordanie, Syrie, Liban et Egypte et Autorité Palestinienne). **Des activistes du Hamas dans la bande de Gaza et en Grande-Bretagne sont aussi impliqués dans les préparatifs médiatiques du projet, dont Ismail Haniya et Mahmoud al-Zahar**, qui a appelé à marcher aux frontières d'Israël à l'occasion de la "Journée de la Terre" afin de "placer la cause palestinienne en avant" (YouTube). **Muhammad Sawalha et Zaher Birawi, deux activistes du Hamas en Grande-Bretagne qui participent à la campagne de délégitimation d'Israël**, ont également apparu dans une vidéo publiée sur YouTube promouvant les marches (voir ci-après). De plus, **Zaher Birawi** a accordé un entretien dans lequel il s'est présenté comme le porte-parole de la "marche mondiale sur Jérusalem" (Télévision Al-Quds, 27 janvier 2012).

L'engagement public du Hamas dans les marches est exceptionnel parce que jusqu'ici son attention publique était focalisée sur les convois terrestres et maritimes pour la bande de Gaza.

6. Ci-après les premières informations sur les divers événements actuellement en cours d'organisation :

Marche aux frontières d'Israël ("Marche mondiale sur Jérusalem")



Logo de la "Marche mondiale sur Jérusalem" (Site Internet Global march, 15 janvier 2012)

Aperçu général

7. Des marches aux frontières de l'État d'Israël sont planifiées pour le 30 mars 2012 (le jour célébré par les Arabes israéliens et les Palestiniens comme étant la "Journée de la Terre"), sous le titre "**La marche mondiale sur Jérusalem**". Les organisateurs des marches planifient **d'envoyer des groupes de plusieurs pays dans les Etats arabes avoisinant Israël**. Les participants essayeront de franchir les frontières et d'envahir le territoire israélien. Selon une lettre ouverte publiée par les organisateurs, **les marches partiront d'Egypte, de Syrie, du Liban et de Jordanie**. Les marches devraient également se dérouler dans **l'Autorité Palestinienne**. Les organisateurs affirment que les marches seront "pacifiques", mais l'expérience passée (l'invasion par Majdal Shams en 2011, par exemple) montre qu'elles ont un **potentiel de violence**.²

² **Salah al-Bardawil**, le chef du département d'information du Hamas, a récemment déclaré en clarification que la "résistance populaire" (par rapport au différend entre le Hamas et l'Autorité Palestinienne) pourrait être menée à divers niveaux dépendant "du niveau de colère publique". Il a dit qu'elle **pourrait devenir violente et inclure l'utilisation de couteaux et d'armes blanches**. Il a ajouté qu'une intifada était aussi une forme de la "résistance populaire" (Al-Sharq, 15 janvier 2012). Dans le passé, les événements de "résistance populaire" se sont métamorphosés en confrontations violentes.

8. **L'objectif des marches**, comme l'ont affirmé le porte-parole de la marche Zaher Birawi et Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza (voir ci-après), est de **sensibiliser la conscience publique à la question de Jérusalem**. Zaher Birawi a déclaré que les marches visaient à montrer à Israël qu'il doit mettre un terme au "siège" de la bande de Gaza immédiatement et à montrer au monde que la "Palestine" et Jérusalem doivent être libérées. Il a ajouté que l'idée d'organiser des marches avait été soulevée par divers activistes ayant participé aux convois pour Gaza (Télévision Al-Quds, 17 janvier 2012).

9. **Selon nous, à cette étape, les réponses sont peu nombreuses, particulièrement de la part des activistes en Occident, mais elles pourraient se multiplier à l'approche de la date des marches**. Cependant, les organisateurs doivent surmonter l'obstacle politique de recevoir la permission des Etats arabes divers d'organiser les marches sur leurs territoires. Vraisemblablement, durant le temps restant avant les marches, les organisateurs, directement ou via des supporters locaux organisés en comités, devraient chercher des moyens d'obtenir cette autorisation.³

Jordanie

10. **La Jordanie est l'un des pays participant aux préparatifs de la marche**. Le 13 janvier 2012, l'agence de presse jordanienne officielle a publié un communiqué de presse d'**Ahmed al-Armouti**, le président du syndicat des médecins jordaniens et vice-président du conseil des syndicats, déclarant que les syndicats avaient consenti en principe à participer à la marche, qui partirait le 30 mars de quatre pays avoisinant "la Palestine" (la Jordanie, la Syrie, le Liban et l'Egypte). Les partis politiques et les syndicats jordaniens participant ont nommé un **comité de coordination** pour se concerter avec des éléments "populaires" et officiels dans d'autres pays avoisinant Israël.

L'Autorité Palestinienne et les arabes israéliens

11. **Un groupe s'organise dans l'Autorité Palestinienne pour participer à la marche**. Ses organisateurs planifient une série "d'activités populaires" qui commenceront à la mi-Janvier et continueront jusqu'au début de la marche (Site Internet countercurrents, 11 janvier 2012). Il est aussi possible que les Arabes israéliens participent aux événements dans le

³ Le porte-parole des marches **Zaher Birawi** a été interrogé sur les gouvernements désireux d'accueillir les marches. Il a répondu qu'il n'était pas en contact avec des gouvernements parce que c'était "une action populaire" ne nécessitant pas de parler aux gouvernements. Cependant, a-t-il ajouté, des comités populaires dans trois pays clés - le Liban, l'Egypte et la Jordanie - ont été en **rapport constant avec les régimes et les entités diverses concernées par la question** (Télévision Al-Quds, 16 janvier 2012).

cadre de la "Journée de la Terre", comme Mahmoud al-Zahar du Hamas a appelé les Palestiniens des "terres occupées" à participer (Site Internet GM2J.com).

Réunions préparatoires

12. En préparation des marches, **plusieurs réunions ont déjà été organisées en Jordanie, en Inde, en Turquie et en Italie**. D'autres sont planifiées pour Janvier, dont une à **Beyrouth le 17-18 janvier** en présence de 40 membres du comité central des marches, qui représente des comités du monde entier. Ils discuteront de la structure organisationnelle des marches et des **"activités populaires" l'accompagnant** (Site Internet Global march, 15 janvier 2012). **Le 23 janvier, une réunion est prévue au Centre de Paix Gandhi à New Delhi** (Site Internet Countercurrents, 11 janvier 2012).

13. A l'occasion de la première rencontre, organisée à Amman en Jordanie en Décembre 2011, un **comité mondial chargé d'organiser les marches** a été mis en place, ainsi qu'un comité mondial de conseil. La "Journée de la terre", le 30 mars, a déclaré date de la marche (Site Internet du Hamas Al-Risala, 11 janvier 2012).

Activistes impliqués dans les marches

14. Parmi les planificateurs de la marche se trouvent les personnalités suivantes :

1) **Zaher Birawi, porte-parole de la marche mondiale sur Jérusalem**, est un activiste du Hamas qui vit en Grande-Bretagne. Dans le passé, il était actif dans l'organisation de flottilles et de convois. Il est le président du Conseil d'administration du Centre du Retour Palestinien (Palestine Return Centre - PRC) en Grande-Bretagne (centre de délégitimation spécialisé dans le "droit au retour") et occupe également un poste clé dans Al-Hiwar, la chaîne satellite des Frères Musulmans qui émet de Londres.⁴

2) **Muhammad Kazem Sawalha**, ancien membre du Hamas en Judée-Samarie qui a trouvé refuge en Grande-Bretagne en 1990. En Grande-Bretagne, il **mène**

⁴ Le Centre du Retour Palestinien (Palestine Return Centre - PRC) est un centre de propagande anti-Israélien établi à Londres en 1996. Il est affilié au Hamas et aux Frères Musulmans et plusieurs de ses responsables sont des membres du Hamas qui ont trouvé asile politique en Grande-Bretagne. Le CRP a été proscrit en Israël en 2010 en tant que branche armée du Hamas en Europe. A ce sujet, voir notre article du 8 mars 2011 (en anglais) intitulé "The Palestinian Return Centre: Londonbased center for anti-Israeli propaganda, affiliated with Hamas and the Muslim Brotherhood, outlawed in Israel. It promotes the demand of the Palestinian refugees to return as a way of destroying Israel. Senior PRC figures send flotillas and convoys to the Gaza Strip and transfer funds to Hamas ", à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ipc_e171.htm.

d'importantes activités anti-israéliennes avec des organisations et des réseaux affiliés aux Frères Musulmans. Il est aussi impliqué dans l'envoi de flottilles et de convois dans la bande de Gaza (et a été impliqué dans les préparatifs du Mavi Marmara, revendiquant le "droit" de confronter "l'ennemi sioniste" en haute mer; cependant, il n'a pas embarqué à bord).⁵ Sawalha soutient ouvertement le terrorisme anti-israélien et les violences dans la bande de Gaza dans le cadre du jihad lancé par l'islam dans le monde.

3) **Feroze Mithiborwala**, activiste anti-israélien indien, impliqué dans l'organisation de la marche asiatique.⁶ Il est en contact avec d'autres activistes (comme Huwaida Arraf) et organisations participant à la campagne de délégitimation d'Israël (dont un rôle dans BDS). Il affirme être en contact avec des activistes au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Australie et dans le monde arabe (YouTube.com).

4) Le **Dr. Mazin Qumsieh** est un chercheur palestinien et un conférencier aux universités de Bethléem et de Bir Zayit, très actif la campagne de délégitimation d'Israël (dont un rôle dans la campagne BDS). Il se présente comme un membre du comité de contrôle de la marche mondiale sur Jérusalem. Il a appelé des organisations de société civiles en Judée-Samarie à participer à la marche indépendamment de leurs affiliations religieuses ou politiques.

5) **Paul Larudee** est un Américain d'origine iranienne qui vit sur la côte Ouest et a participé aux activités anti-israéliennes diverses dans les territoires (aux côtés du Mouvement de Solidarité Internationale - MSI) et dans le projet d'organisation des flottilles (dans le cadre duquel il a participé à la flottille du Mavi Marmara).

6) **George Galloway**, membre de l'extrême gauche, ex-député britannique, participe à une large variété d'activités anti-israéliennes dans la campagne de délégitimation. Dans une vidéo publiée sur YouTube le 8 janvier 2012, il a salué les marches qui, selon lui, "promeuvent le retour des Palestiniens à leur patrie". Il a

⁵ A ce sujet, voir notre article du 21 février 2010 intitulé "La Grande-Bretagne est un foyer des activités de propagande, politiques et juridiques du Hamas en Europe", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f097.pdf.

⁶ A ce sujet, voir notre article du 12 décembre 2010 (en anglais) intitulé "A convoy from India and other Asian countries left New Delhi to reach the Gaza Strip at the end of December. Among the participants are extreme leftist and Islamic activists who were joined by human rights activists. The convoy has links to FGM, which plays a central role in organizing flotillas", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ipc_e146.pdf.

affirmé, en exagérant, que des centaines de milliers voire des millions de personnes marcheraient sur Jérusalem par les frontières jordaniennes, syriennes, égyptiennes et libanaises.

15. Dans le programme "The Real Deal", diffusée par la chaîne de télévision iranienne Press TV, **George Galloway** a interviewé l'activiste indien anti-israélien **Feroze Mithiborwala**. Mithiborwala a affirmé que l'objectif des marches était **de sensibiliser la conscience mondiale à la tentative d'Israël de judaïser Jérusalem**. Il a déclaré que la réponse à la campagne débutée en Mars 2011 était au-delà de leurs espérances (Press TV, 11 janvier 2012).

Implication du Hamas

16. Deux responsables du Hamas, **Ismail Haniya**, le chef de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza et **Mahmoud al-Zahar**, ont récemment appelé le peuple à participer à la marche sur Jérusalem le 30 mars. Le 14 décembre 2011, **Ismail Haniya** a prononcé un discours à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Hamas, dans lequel il a demandé que **la question de Jérusalem soit placée au sommet des priorités nationales islamiques et a appelé le public à participer à la marche sur Israël à l'occasion de la "Journée de la Terre"**. "Cela doit être fait", a-t-il affirmé, "pour placer la cause palestinienne à l'avant [de la scène]" (Site Internet de la chaîne Al-Aqsa et YouTube.com).



Discours d'Ismail Haniya le 14 décembre à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Hamas, appelant à participer aux marches (aqsatv.ps, youtube)



Mahmoud al-Zahar appelle à participer aux marches sur Jérusalem (Site Internet GM2J.com)

17. **Muhammad Sawalha et Zaher Birawi**, tous deux activistes du Hamas ayant **trouvé asile en Grande-Bretagne**, sont actifs dans la campagne de délégitimation d'Israël et **participent à la propagande pré-marche**. Tous les deux sont apparus dans une **vidéo publiée sur YouTube par les organisateurs de la marche**. **Muhammad Sawalha** s'est

présenté (mais n'a pas pris la parole) et **Zaher Birawi** s'est présenté comme un membre du comité international contre le siège de Gaza. Il a affirmé que les marches étaient un effort mondial de soutien aux résidents de la "Palestine", particulièrement ceux vivant à Jérusalem et "exposés à la judaïsation de la ville". A une autre occasion, Zaher Birawi s'est présenté comme **le porte-parole de la marche**.



Zaher Birawi dans une vidéo publiée sur YouTube par les organisateurs de la marche, se présentant comme un membre de la Campagne Internationale contre le



Muhammad Sawalha dans une vidéo publiée sur YouTube par les organisateurs de la marche. Il s'est présenté, mais n'a pas parlé.

18. **Le Hamas a récemment mis l'accent sur la question de Jérusalem.** Ismail Haniya, dans ses dernières visites dans des pays arabo-musulmans, a souligné le besoin d'une unité arabo-musulmane en vue de "la menace pesant sur Jérusalem et la mosquée Al-Aqsa". L'accent sur Jérusalem est évident dans la promotion des marches par le Hamas. Son objectif, selon nous, est de trouver un **thème central commun** qui unira les tendances politiques arabo-musulmanes diverses et **probablement un intérêt commun au Hamas et au Fatah** dans l'arène palestinienne interne.

Conclusion

19. Selon nous, les organisateurs des marches **chercheront à créer une base de soutien "populaire" aussi bien qu'à s'attirer le soutien des gouvernements des pays voisins d'Israël**, ce qui leur permettra de recevoir la permission d'organiser les marches. Ils exploiteront aussi le vide gouvernemental en **Syrie** et chercheront le soutien des Frères Musulmans (grâce au soutien public du Hamas) dans des pays comme la **Jordanie** et l'**Egypte**. La campagne de l'**Autorité Palestinienne** a comme objectif de diffamer Israël et de promouvoir son concept de "résistance populaire", qui peut facilement intégrer l'initiative de la marche.

20. Cependant, les organisateurs pourraient rencontrer la résistance des régimes dans divers pays parce que les marches aux frontières d'Israël sont **susceptibles de devenir incontrôlables et violentes, comme les marches organisées en Syrie en 2011**. Selon toute probabilité, les organisateurs contacteront les Etats arabes divers et l'Autorité Palestinienne, directement ou par des organisations locales (par exemple, les Frères Musulmans en Jordanie et en Egypte).

Départ de bateaux pour la bande de Gaza



Logo de la flottille italienne Freedom, un réseau italien participant à l'organisation de flottilles (Site Internet du réseau)

Leçons tirées des événements maritimes de 2011

21. Le **27 novembre 2011**, la coalition internationale d'organisation de la flottille s'est réunie à Istanbul pour la première fois depuis le fiasco de la flottille Freedom en Grèce. **Les participants ont analysé les causes de l'échec afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs dans l'avenir**. Ci-après les principales conclusions (Site Internet de la flottille italienne Freedom, 27 novembre 2011) :⁷

- 1) **Le choix d'expédier les bateaux de ports grecs n'a pas pris en considération la faiblesse de la Grèce** ou son exposition à la pression israélienne, qui a incité Athènes à empêcher les bateaux de partir de ses ports.
- 2) La force médiatique des flottilles vient de leur confrontation comme des navires civils non armés avec une force militaire armée [cf., leur non-confrontation avec Israël les a rendues moins "séduisantes" aux yeux des médias].
- 3) Un de leurs points forts se trouve dans **leur capacité d'établir un mouvement populaire impartial sans financement gouvernemental** et/ou un mouvement

⁷ Selon nous, le premier déploiement d'Israël a joué un rôle significatif dans l'échec de la flottille. D'autres facteurs étaient les réserves de la communauté internationale quant au projet de la flottille, considérée comme une provocation, le soutien de la communauté internationale et le Rapport Palmer sur le droit d'Israël d'imposer un blocus naval de la bande de Gaza.

religieux par des moyens non violents [cf., Elles peuvent continuer leurs activités sans subir de pression gouvernementale].

4) Une leçon principale pour l'avenir est de **ne pas concentrer tous les navires en un seul lieu mais de les expédier de ports européens différents.**

Activités navales en 2012

22. En 2012, des bateaux solitaires devraient également tenter d'atteindre la bande de Gaza, palliant à la nécessité d'un effort politique, financier et logistique exceptionnel. En même temps, la coalition chargée de l'organisation de flottilles examine aussi apparemment la possibilité d'envoyer une grande flottille de plusieurs ports européens différents.

23. Le comité de planification de la coalition de la flottille a déjà organisé plusieurs réunions. La dernière a eu lieu à Rome le 11 décembre et la prochaine devrait se dérouler à Stockholm en Janvier, où l'itinéraire de la flottille sera décidé (Site Internet de la flottille italienne Freedom, 3 janvier 2012). Les organisateurs de la flottille œuvrent également à recueillir des dons pour l'achat de plusieurs bateaux.

Collecte de fonds pour la flottille sur le site norvégien (Site Internet de la flottille, 15 janvier 2012)

24. On ignore encore quels sont les réseaux qui participeront à la flottille. Actuellement, des délégations d'Italie, du Canada, de France, de Grèce, de Malaisie, de Hollande, de Norvège, d'Espagne, de Suède, de Turquie et des Etats-Unis sont prévues. Censément, les réseaux responsables la flottille sont la Campagne Européenne contre le Siège de Gaza (ECESG) et la Campagne Internationale contre le Siège de Gaza

(ICESG)⁸ (Site Internet de la flottille italienne Freedom). Cependant, **d'autres réseaux**, comme le Mouvement Free Gaza, spécialisés dans l'organisation de flottilles, devraient **rejoindre la campagne par la suite**.

Arrivée massive par voie aérienne à l'aéroport international Ben-Gourion



Affiche de l'événement (Site Internet Fly-in, 15 janvier 2012)

25. Une arrivée massive par avion à l'aéroport international Ben-Gourion est planifiée pour le 15 avril 2012 (une semaine après Pâques) et sera semblable à la précédente. En Décembre 2011, plusieurs réunions préparatoires ont eu lieu en France et en Belgique. À l'une des réunions, une tentative a été faite de recueillir des dons pour aider les activistes à payer leur billet d'avion. Selon nous, jusqu'ici la réponse au projet a été limitée, mais elle devrait augmenter à l'approche de la date.

26. L'objectif de l'événement a été décrit par ses organisateurs comme une contestation de la "politique d'isolement" imposée par Israël à la Cisjordanie. Les participants ont été invités à adopter une attitude discrète une fois à l'aéroport Ben-Gourion, apparemment afin de compliquer la tâche à Israël de les empêcher d'entrer dans le pays (Site Internet du projet, 15 janvier 2012). Des réunions préparatoires ont eu lieu à Paris le 10 janvier et à Bruxelles le 13. D'autres sont prévues à Lyon le 28 janvier et à Saint Denis le 11 février.

⁸ L'ICESG est un réseau d'activistes palestiniens de Judée-Samarie et de la bande de Gaza impliqué dans la campagne internationale de levée du siège de la bande de Gaza.



Invitation à la réunion préparatoire en Février
(Site Internet de l'événement, 15 janvier 2012)

27. Les organisateurs de l'évènement ont publié leurs activités sur les réseaux sociaux afin de recruter **plus de volontaires que le nombre qui a participé l'année dernière**. Certains des organisateurs qui ont été interviewés ont souligné que l'évènement devait **"décoller avec des nombres importants"**. Ils ont affirmé que plusieurs centaines de personnes avaient déjà répondu, mais qu'il était peu clair combien participeraient en réalité (Leur page Facebook affichait 894 "Like" à la date du 15 janvier).

"Semaine de l'apartheid israélien"

Site Internet de la semaine de l'apartheid (15 janvier 2012)

28. La "Semaine de l'apartheid israélien" ("Israeli apartheid week" - IAW) est un événement anti-israélien international organisé chaque année en Février et Mars sur des douzaines de campus universitaires et ailleurs dans 12 pays occidentaux.⁹ L'évènement fait partie de la campagne de délégitimation d'Israël et son objectif est de diffuser l'idée qu'Israël est un "Etat

⁹ Au sujet de la "Semaine de l'apartheid israélien" en 2011, voir notre article du 7 février 2011 intitulé "Une vaste campagne de propagande anti-israélienne intitulée "la Semaine de l'Apartheid Israélien" aura lieu en Europe et en Amérique du Nord en Mars 2011", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/as_f008.pdf.

d'apartheid" et d'encourager un boycott international (BDS) du pays. Malgré le fait que les organisations impliquées dans la campagne de délégitimisation affirment que l'événement attire chaque année de plus en plus de gens, **selon nous, son influence dans les pays occidentaux est jusqu'ici toujours limitée.**

29. Cette année, pour la huitième année consécutive, des événements sont planifiés en Février et Mars. En **Europe**, ils auront lieu dans des pays divers entre le 20 février et le 10 mars, dans l'**Autorité Palestinienne** entre le 12 et 19 mars, aux **États-Unis** entre le 26 février et le 3 mars, au **Canada** le 29 mars et dans le **monde arabe et en Afrique du Sud** entre le 5 et 11 mars (Site Internet IAW, 15 janvier 2012). **Selon nous, les principaux événements auront lieu sur des campus dans des pays occidentaux, particulièrement en Grande-Bretagne et aux États-Unis.**